20ème Année - Numéro 13 SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE (Secondo gruppo - 70%) Le Num. L. 50 - 15 Juillet 1972

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

NOUVELLES ELECTIONS EN AUTOMNE ?

Le Conseil des ministres vient d'approuver, en date du 4 juillet, un projet de loi concernant les élections du député et du sénateur de la Vallée d'Aoste.

Cette décision a pour but de permettre le remplacement des candidats Marcoz et Ollietti, morts tragiquement au cours de la dernière campagne électorale, et de combler une grave lacune de la loi électorale appliquée à la Vallée d'Aoste.

On sait en effet que la Vallée d'Aoste n'a droit qu'à un seul député et à un seul sénateur. L'élection des parlementaires valdôtains ne se fait pas au scrutin de liste, comme celui par exemple des conseillers régionaux, mais au scrutin uninominal. La grave lacune dont nous venons de parler consiste à n'avoir prévu aucune nouvelle élection en vue de remplacer le député ou le sénateur de la Vallée d'Aoste qui viendrait à manquer avant l'échéance de son mandat.

Le problème du remplacement d'un parlementaire valdôtain s'est posé la première fois en 1966, lors de la mort accidentelle du député Gex, sans que les démarches faites pour obtenir une révision de la loi électorale aient abouti à quelque chose. Le problème s'est posé de nouveau en 1971, lors du décès du sénateur Berthet. Enfin, il s'est posé une troisième fois le 25 avril de cette année, avec la mort tragique des candidats de la Concentration Démocratique Autonomiste.

On sait que nos adversaires firent de tout, à dix jours des élections, pour dissuader les électeurs valdôtains de voter les noms de Marcoz et d'Ollietti. La Vallée d'Aoste, disaient-ils, serait restée sans représentants à Rome. Mais nonobstant leur propagande, qui fit certainement prise sur quelques électeurs, la Concentration Démocratique Autonomiste a battu ses adversaires par plus de 5.000 voix.

Cette fermeté de l'électorat valdôtain a mis en branle le mécanisme politique et législatif. Si les électeurs avaient écouté la propagande adverse et envoyé à Rome M.M. Malagutti et Passerin, il est plus que probable que nos demandes de révision de la loi électorale auraient attendu encore des années avant d'être prises en considération.

HIER ET AUJOURD'HUI

INAUGURATION D'UNE PLAQUE COMMEMORATIVE A L'ABBE TREVES

Dimanche 2 juillet, à Excenex, une foule nombreuse a assisté à l'inauguration d'une plaque commémorative à l'abbé Joseph-Marie Trèves, fondateur, avec quelques autres valdôtains, de la « Jeune Vallée d'Aoste », en 1926, et inlassable animateur de celle-ci jusqu'à sa mort, en 1941.

La pose de cette plaque est due à l'initiative du Comité des Traditions Valdôtaines.

M. Octave Bérard, président du C.T.V., le vice-président M. Paul Contoz et les autres membres du conseil de direction du C.T.V. étaient naturellement présents à la cérémonie.

Parmi les autorités présentes nous avons remarqué Mme veuve Chanoux, M. Caveri, qui fut membre de la Jeune Vallée d'Aoste, M. Dujany, président du gouvernement régional, et M. Pierre Fosson, vice-président du Conseil de la Vallée.

Des parents de l'abbé Trèves étaient également venus d'Emarèse.

L'inauguration de la plaque fut précédée d'une Messe en français, célébrée dans l'église d'Excenex par M. le chanoine Vasier, prieur de Saint-Ours.

Le discours d'inauguration fut prononcé par M. Adolphe Clos, membre du C.T.V. et directeur de la bibliothèque régionale.

Les membres de la Chorale du C.T.V. chantèrent ensuite « Montagnes Valdôtaines » devant une foule profondément recueillie et émue.

LA LUTTE CONTINUE

Le C.T.V. a eu l'heureuse idée de remplacer l'épitaphe habituelle par un passage d'une lettre de l'abbé Trèves

(Suite page 3)

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS
Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de
L'UNION - VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste

ABONNEMENTS
Ordinaire L. 1 000 - (semestre L. 600)
Etranger L. 2.000 - Soutien L. 5.000
C.C. N° 2/ 40412

La classe 1905 (1925 pour les Français) tient dur !

Lundi, 12 juin, les conscrits de 1905 de la Vallée d'Aoste ont eu le plaisir et la joie de recevoir leurs contemporains de Chambéry, avec lesquels ils sont jumelés.

Reçus, par un groupe compact, sur la place Narbonne, tous les classards, avec drapeaux, se rendirent sur la place Emile Chanoux où une gerbe de fleurs fut déposée, par les Savoyards, au pied du Monument aux Disparus de toutes les guerres.

Un apéritif, offert par les Valdôtains, nous retrouva au siège du «Club des Traditions Valdôtaines». Malheureusement, manquaient à l'appel les personnalités, invitées par Mr. Paul Contoz, factotum des conscrits d'Aoste, qui s'étaient excusées de ne pouvoir intervenir à l'agape, vu les devoirs de leur charge. C'est ainsi qu'il manquait M. Dujany, président de la Junte de la Vallée; M. De Vecchi, syndic d'Aoste; M. le colonel Bérard, président des Traditions Valdôtaines, souffrant; M. l'avocat Bondaz, ce dernier classard aussi; etc., etc.

Puis, ce fut la montée à Arpuilles, où un substantiel repas nous fut servi à l'Hôtel de l'Hirondelle.

A la levée de table, M. Allietta, président, et M. Reboton, secrétaire des contemporains de Chambéry, évoquèrent le souvenir de M. l'avocat Marcoz, classard également, disparu dans les circonstances que tous connaissent, ainsi que la figure de notre Héros: Emile Chanoux!

Ils nous dirent la joie qu'ils éprouvaient en nous retrouvant et nous remercièrent de notre accueil avec des paroles émouvantes!

Ensuite, de nouveau à Aoste pour une visite sommaire aux monuments historiques et un saut jusqu'à St. Martin de Corléans, où un casse-croûte avant la rentrée, fut servi au restaurant «Arionda».

Puis, leur départ pour Chambéry, avec regrets mais, surtout, avec la promesse de nous retrouver, au plus tôt, afin de renforcer, toujours plus, les liens fraternels qui nous unissent!

T.A.

« » « » « » « » « » « » « » « » « » « » « » « » « » « » « » « » « » « » « »

DIR. RESP. EMILE PROMENT

Enreg. Tribunal d'Aoste N° 2 du 24-5-1954

Imprimé par L'UNION - VALDOTAINE

29, rue Festaz - 11100 AOSTE

«DANS CINQ OU SIX ANS LE QUEBEC SERA UN ETAT INDEPENDANT»

«Dans cinq ou six ans, le Québec sera un Etat indépendant», a déclaré récemment M. René Lévesque, président du Parti Québecois, à M. Claude Muller, collaborateur du «Dauphiné Libéré». Voici ce que nous lisons, à ce sujet, dans une coupure de journal qu'un émigré valdôtain a voulu nous faire parvenir.

x x x

«Le temps est venu que le Québec soit un Etat qui se gouverne lui-même. C'est un développement normal. C'est la seule façon féconde de sortir de la situation dans laquelle nous nous trouvons ...»

René Lévesque, ancien député libéral provincial, ancien éditorialiste de Radio-Canada, actuel président du Parti Québécois, grand leader du mouvement séparatiste, est catégorique: Le Québec doit devenir une nation indépendante.

Petit, plutôt osseux, le front largement dégarni, les cheveux gris rejetés sur le côté droit, les yeux bleus très vifs, René Lévesque est assis derrière un bureau encombré de dossiers, dans un petit local très simple, à la façade insignifiante, donnant sur la rue Christophe-Colomb à Montréal. Sur un mur, l'emblème du Parti «Q» majuscule, qui s'inscrit en bleu et rouge sur fond blanc. Bien en vue, une pile de livres, Leur titre: «Quand nous serons vraiment chez nous». C'est le manifeste que René Lévesque et ses amis viennent de publier ...

«NOUS PROGRESSONS A PAS DE GEANT...»

«Je suis content de recevoir des journalistes français, nous dit en guise de préambule l'homme qui inquiète le gouvernement fédéral d'Ottawa. Je vais d'ailleurs aller très prochainement en France, et commencer ainsi une tournée dans différents pays, pour expliquer au monde entier la situation au Québec.

Après avoir marqué un petit temps d'arrêt, René Lévesque enchaîna:

«C'est en 1958 qu'est née, ici, l'idée de l'indépendance. De petits groupuscules se créèrent dans les villes, amorces de partis politiques. Ce fut une sorte de révolution tranquille. Puis, en 1968, nous avons fondé un parti, le Parti Québecois, qui regroupait toute la population acquise à notre idée».

Avec un petit sourire aux lèvres, le leader des «Séparatistes» ajouta, ponctuant sa phrase de hochements de tête:

«En 1970, aux élections, notre parti a recueilli 24 pour cent des voix. Un récent sondage gouvernemental, réalisé à l'occasion des grèves qui ont secoué le Québec, nous a appris que 35 pour cent de la population était maintenant avec nous. Nous sommes maintenant le deuxième parti du Québec et nous progressons toujours, non pas lentement, mais à pas de géant!».

«UNE PRISE DE POUVOIR DANS LA LEGALITE' ...»

Un nouveau moment de silence, un nouveau sourire: «Inévitablement le Québec marche vers son indépendance, Et d'une façon toute naturelle, toute démocratique, sans aucune violence. Dans deux élections au maximum, notre parti aura la majorité. Cela veut dire que dans cinq ou six ans, le Québec sera un état libre, Peut-être avant ...»

Et René Lévesque insiste bien: Cette prise de pouvoir se fera dans la légalité, dans la légitimité:

«La violence ne se justifie pas. Le F.L.Q. (1) a commis une erreur. Sa position était explicable, mais pas ses moyens pour parvenir au pouvoir. Le F.L.Q. a sombré dans l'excès.»

Déjà, le Parti Québecois a prévu, dans ses grandes lignes, ce que pourrait être un Québec indépendant.

«C'est une erreur de croire que nous porterions un coup fatal au Canada, Evidemment, ce pays serait divisé en deux après notre départ. Mais l'Alaska... et il respire parfaitement bien! D'autre part, le Québec pourrait fort bien s'entendre avec le Canada. Pourquoi serions-nous en mauvais termes? Comme l'a dit De Gaulle, un géant de l'histoire, il faut se servir de son imagination et ne pas tomber dans les formules du XVIIe siècle!,

Au Parti Québecois, on a beaucoup examiné l'avenir. Le Québec indépendant sera un pays grand comme trois fois la France, mais seulement peuplé de huit millions d'habitants. Cela n'inquiète pas René Lévesque:

«Il existe bien dans le monde des pays pas plus peuplés. On vit très bien en Suède. Le niveau de vie des Québecois, si l'on tient compte des ressources actuelles, sera même un peu plus élevé que celui des français aujourd'hui. D'autre part, nous voulons l'indépendance pour avoir l'instrument du développement. Dans notre parti, toute la gamme de l'opinion est représentée, des conservateurs aux gauchistes. C'est plutôt un mouvement, un rassemblement ...»

DE BONNES RELATIONS AVEC LA FRANCE

Le Québec libre entretiendrait évidemment des relations avec les Etats-Unis, et développerait celles avec notre pays.

«Le Québec deviendrait le deuxième pays de langue française du monde. Il est évident que la France serait alors pour nous un partenaire privilégié. Mais, attention: il ne faudra pas tomber dans le colonialisme! On traitera d'égal à égal ...»

Et, tout naturellement, René Lévesque est conduit à nous parler de De Gaulle, et de son fameux «Vive le Québec libre», prononcé le 24 juillet 1967 sur le balcon de l'hôtel de ville de Montréal, devant une foule en délire:

«Nous lui devons une reconnaissance inouïe pour la propagande qu'il nous a faite. Du jour au lendemain, le monde entier a su qu'il y avait «quelque chose» au Québec.

«Mais ce discours était ambivalent. Car il est venu, un peu comme on vient pousser les gens à faire quelque chose qu'ils doivent décider d'eux-mêmes».

Et le président du Parti Québecois tape sur une pile de chemises cartonnées, bourrées de documents: «Voyez cela, c'est le dossier «Québec indépendant» que je vais présenter et défendre maintenant un peu partout avec acharnement, mais sachant pertinemment que notre cause est juste et qu'elle triomphera.»

Claude Muller.

---

(1) F.L.Q.: Front de Libération du Québec, dont les membres avaient enlevé un Consul britannique, et assassiné le ministre Laporte. La population entière a désavoué cette façon de faire et le F.L.Q. n'existe plus faute d'adhérents.

A L'ABBE JOSEPH TREVES

(Suite de la page 1)

à un ami. Le voilà textuellement :

«Mais pourtant il faut agir, lutter ferme et passer par-dessus tout. Unis intimement d'esprit et de coeur, nous combattons et nous avançons la main dans la main.»

Ces paroles du fondateur de la «Jeune Vallée d'Aoste», les premières surtout, sont toujours d'actualité.

Bien que le fascisme ait été abattu, le peuple valdôtain a toujours des ennemis contre lesquels il doit lutter avec énergie. La tactique seule a changé de part et d'autre. L'attaque frontale et brutale des fascistes a été remplacée par une guerre plus sournoise, comparable encore, en partie, à celle que nous eûmes à subir sous les rois de Sardaigne, puis sous les rois d'Italie, et qui nous priva petit à petit de toutes nos «franchises».

Quelques unes de ces «franchises» nous ont été rendues en 1945 et en 1948 sous forme d'un Statut d'autonomie, mais celui-ci n'est pas encore appliqué intégralement. D'ailleurs, s'il est vrai que nous avons aujourd'hui des instruments politiques et législatifs plus efficaces que ceux dont nous disposions naguère, il est vrai aussi que la situation défavorable dans laquelle nous nous trouvons actuellement, et qui est le résultat d'une progressive aliénation et dépossession, ne nous permet plus de nous servir de ces instruments sans un grand et constant effort de volonté et d'unité.

Voilà pourquoi les paroles de l'abbé Trèves, reproduites sur sa plaque commémorative, ont gardé toute leur valeur, même si la dictature fasciste a été remplacée par une forme de gouvernement démocratique, même si le courage et l'union nécessaires aujourd'hui sont d'une nature un peu différente du courage et de l'union exigés jadis des membres d'une société secrète comme la «Jeune Vallée d'Aoste».

QUELLE UNION?

Le concept d'union, en particulier, aurait besoin d'être précisé et approfondi.

On entend sans cesse répéter que les Valdôtains ne sont pas assez unis. S'il y a un point sur lequel les Valdôtains sont unanimes, c'est pour déplorer le manque d'union entre Valdôtains! C'est déjà quelque chose, si cette plainte est sincère, si elle n'est pas une simple excuse pour ne rien faire.

Qui veut la fin veut les moyens, qui veut réellement l'union doit commencer par en définir la nature et en rechercher les conditions.

Ils convient de préciser, avant tout, qu'il ne s'agit pas d'une union de fêtards mais d'une union de combattants, de Valdôtains qui entendent lutter pour l'autonomie et pour la prospérité de la Vallée d'Aoste, en un mot pour la cause valdôtaine.

Nous estimons, pour le moment, devoir nous arrêter à cette première définition, car une discussion immédiate sur les différentes façons de concevoir l'autonomie et la prospérité serait prématurée et nuisible au but que nous poursuivons.

Si nous voulons sincèrement et sérieusement l'union des Valdôtains, nous devons nous demander d'abord si cette union est encore possible et quelles en sont les conditions premières.

La possibilité est amplement démontrée par l'existence même de partis valdôtains comme l'Union et le Rassemblement.

Quant à la condition première, elle réside dans le respect de ce qui caractérise le peuple valdôtain et le distingue des autres: la langue, l'histoire, l'ethnie.

Ce qui a uni les Valdôtains pendant des siècles unit encore les Valdôtains aujourd'hui et les unira également à l'avenir. Ce qui a permis aux Valdôtains de reconquérir leur autonomie permettra également aux Valdôtains de la défendre, de la renforcer et d'en tirer tout le parti possible.

La défense et conservation de l'Ethnie valdôtaine constituent donc la prémisse, le postulat, la condition «sine qua non» de toute union sincère, solide et féconde.

C'est sur ce point que les partisans de l'union des Valdôtains doivent commencer à s'accorder. Les autres points pourront être discutés ensuite, ... quand les faux jetons, les brouillons et les lâches auront été écartés. Alors seulement, après cette sélection indispensable, nous pourrons «lutter ferme et passer par-dessus tout»; alors seulement, «unis intimement d'esprit et de coeur, nous combattrons et nous avancerons la main dans la main.»

Combefroide

AMOUR ET AMITIE

Un de nos amis nous prie de publier une poésie écrite dans sa jeunesse et qu'il vient de retrouver au fond d'un tiroir. Nous le faisons bien volontiers, car il s'agit d'une poésie qui mérite réellement d'"être connue. Nos lecteurs en apprécieront l'inspiration élevée, la passion contenue et la beauté du vers classique.

C'est en vain que je cours, c'est en vain que je fuis,
Ce souvenir cruel en tout lieu me poursuit;
Il est présent en moi quand le soleil se lève
Et ne me quitte pas quand sa course s"achève;
Il trouble mon sommeil, il a fait de mes jours
Un éternel tourment, un enfer où toujours
Je subis les arrêts de ta rude colère
Et bois de ton dédain la coupe trop amère.

Pourquoi as-tu voulu percer de traits mon coeur,
Pourquoi me repousser en feignant de l'horreur,
Après avoir flatté de mon amour la flamme
Par mille gentillesses et ruses de femme?

Si tu fus imprudente ou si j'ai trop osé,
Si ton penchant pour moi était simple amitié,
Si je dois renoncer à ton corps désirable
Et ne jamais goûter à ta bouche adorable,
Fais au moins qu'entre nous il reste un sentiment
Qui bannisse la haine et le ressentiment.

Que je sois ton ami, ton confident, ton frère,
C'est tout ce que je veux, c'est tout ce que j'espère.
Garde-moi, dans ton coeur, une place, un rien
De tendresse, d'amour, un petit peu de bien
Pour celui qui t'adore et dont l'âme meurtrie
Attend de ta bonté le salut et la vie.

Un jour viendra peut-être, où ce sera ton tour,
Par un destin étrange et un fatal retour,
De souffrir comme moi et chercher à ta plainte
Une oreille attentive où déverser sans crainte
Le secret de ton coeur. Ce jour je serai là,
Près de toi; je serai ton frère, ce jour là.

AOSTE, 1946 **S.P.E.**

A travers la Vallée

LA REMARQUABLE ACTIVITE DU «CERCLE RUITOR» DE LA THUILE

Le Cercle culturel «Ruitor» de La Thuile vient de dresser le bilan de la saison 1971-1972. Grâce à l'aide de l'administration régionale de la Vallée d'Aoste, aux cotisations de ses sociétaires, aux différents dons, au dévouement de son comité directeur, le Cercle a connu une remarquable activité.

Ses efforts ont porté sur plusieurs niveaux. D'abord la montagne: le ski, la nature et les voyages, par la projection de 70 films documentaires en couleurs, fort appréciés de tous; puis le théâtre et le folklore: venue du «Rideau valdôtain de Paris», pièces en patois par des écoliers, récital de la chorale de Pollein, etc...; les jeux sportifs également: des rencontres amicales de fiollet et de tsan eurent lieu entre les équipes de La Thuile et de Saint-Christophe et celles des émigrés valdôtains de Paris.

L'agriculture de montagne ne fut pas oubliée: un cycle de leçons pratiques fut suivi avec beaucoup d'attention, tant et si bien que des expériences agricoles sont en cours chez de nombreux agriculteurs, avec la collaboration de l'Assessorat régional à l'agriculture et aux forêts.

De plus une bibliothèque gratuite a été créée, avec la contribution de l'Assessorat régional à l'Instruction publique; elle compte 200 volumes consacrés à la montagne, aux sports de montagne, à la Vallée d'Aoste, à la nature, etc. Enfin le Cercle a encouragé plusieurs initiatives traditionnelles et sportives: fête patronale de «La Badoche», concours de ski de l'école élémentaire, renaissance de la chorale de La Thuile, etc.

En ce moment et comme chaque année, l'été est mis à profit pour établir et organiser le programme 1972 / 1973, orienté vers la distraction et l'activité culturelle d'une petite collectivité; tout recommencera donc sur ce plan début octobre.

ISSOGNE - Naissance

Un premier-né, qui a reçu le nom de Daniel, est venu réjouir la famille de M. Noé Porté et de son épouse Rina Pierina, née Dublanc.

Nos compliments aux parents et souhaits de prospérité au bébé.

AVIS

Le Siège Central de l'Union Valdôtaine sera fermé depuis le 5 jusqu'au 20 août.

Le bureau sera tout de même ouvert dès 16 jusqu'à 18 heures tous les jours, sauf le samedi, pour ceux qui en auront besoin pour des questions urgentes (convocation de réunions, informations, abonnements, etc.)

Pe pocca sou dz'étsandzo de
vièille moutre d'atot de nouve

● ORFEVRERIE
● HORLOGERIE
● ARGENTERIE

Marino Pasquettaz

AOSTE — 40, Rue Festaz
(angle Avenue de la Gare) ☎ 44.503

LES BASQUES ET L'EUROPE

Le journal basque «Enbata» (Bayonne) publie dans son numéro du 12/2/1972:

«Quant à la réunification territoriale des deux tronçons de notre patrie (1) nous pensons actuellement qu'elle peut être favorisée par la construction européenne.»

Il ajoute cependant:

«Nous ne voulons pas de n'importe quelle Europe. Nous savons qu'elle se fera inéluctablement, mais nous ne pouvons laisser sa construction à la seule discrétion des trusts, des Etats actuels, et des princes qui nous gouvernent. Sa construction doit répondre au bien commun de tous les Européens et mettre en place des structures susceptibles de respecter l'intérêt de tous les Européens.»

C'est également notre avis.

.....

(1) Le pays basque (Pyrénées occidentales) est coupé en deux par la frontière franco-espagnole.

VIE DE L'UNION

Les unionistes de Charvensod, Gressan, Derby, Avise, Brissogne, Montjovet, Verrès, Saint-Vincent et Aoste ont procédé au renouvellement de leurs Comités de direction qui résultent formés comme suit:

SECTION DE CHARVENSOD
Président: M. Séverin Bianquin;
Vice-Président: M. Quintilien Viérin;
Secrétaire: M. Eusèbe Impérial;
Conseillers: M.M. Ildo Bianquin, Louis Impérial de Robert, Joseph Comé feu Louis, Vénérand Lucianaz, Hugues Donzel, Louis Linty.

SECTION DE GRESSAN
Président: M. Hugues Voyat;
Vice-Président: M. Maurice Garino;
Secrétaire: M. Joseph Nieroz;
Conseillers: M.M. Francis Quendoz, Vital Cunéaz, Romildo Impérial, Noël Brunet.

SECTION DE DERBY (La Salle)
Président: M. Octave Verney;
Vice-Président: M. Marius Pont;
Secrétaire: M. Serge Crétaz;
Conseillers: M.M. Achille Villerin, Alfred Hyvoz.

SECTION D'AVISE
Président: M. Remo Martinod;
Vice-Président: M. Franco Milliéry;
Secrétaire: M. Oswald Lyabel;
Conseillers: M.M. Lucien Lyabel, Guy Bettoni.

SECTION DE BRISSOGNE
Président: M. Hector Marcoz;
Vice-président: M. Aimé Muin;
Secrétaire: M. Pierre Lugon;
Caissier: M. Laurino Lugon;
Conseillers: M.M. Attilio Carral, Auguste Brunod, Italo Marcoz.

SECTION DE MONTJOVET
Président: M. Raphaël Crétier;
Vice-président: M. Franco Péaquin;
Secrétaire: M. Humbert Nigra;
Conseillers: M.M. Erio Edouard Crétier, Aimé Crétier, François Pramotton, Richard Aymonod.

SECTION DE VERRES
Président: M. Elio Janin;
Vice-président: M. Henri Rovarey;
Secrétaire: M. Marino Massa;
Conseillers: M.M. Marc Pernettaz, Alphonse Vallino, Joachim Pétroz, Robert Trentaz.

SECTION DE SAINT-VINCENT
Président: M. Aurélien Morise;
Vice-président: M. Attilio Favre;
Secrétaire: M. Pierre Mauro Camos;
Rep. Syndicats et Agriculture: M. Emir Merlet;
Presse: M.M. René Ferré, Robert Tonetti;
Section des Femmes: Mlle Elsa Martinetti;
Tourisme et Commerçants: M.M. Oreste Bordano et Bruno Zanella.

SECTION D'AOSTE
Président: M. Séverin Caveri;
Vice-président: M. Pierre Fosson;
Secrétaire. M. Louis Bionaz;
Conseillers: M.M. Andrione Marius, Berton Robert, Caveri René, Dagnès Amos, Faval René, Ferina Charles, Vietti Pierre.